

nante, un verbe claironnant comme une fanfare, une physiologie mobile et expressive jusqu'à l'extrême. De tout cela, il s'est servi, largement et abondamment, pour le soutien des causes qui nous sont chères par-dessus tout, la religion et la langue. C'est pourquoi aussi, il a souffert. Mgr Emard l'a excellemment proclamé devant son cercueil, l'épreuve et la douleur ont marqué la carrière de Mgr Langevin d'un signe qui ne trompe pas. Ce lutteur, que l'angoisse a visité et qui a versé des larmes de sang, fut le lutteur de Dieu, le bon soldat — *bonus miles* —, le vrai lieutenant du Christ — *locum tenens Christi*. Il disait aux jeunes, lors des inoubliables journées du Congrès Eucharistique de 1910 à Montréal : " Si l'on me salue un peu partout par des acclamations émues, c'est que je suis un blessé, le blessé de l'Ouest ! " Puis, fièrement, avec ce coup de voix un peu criard mais si franc qui jaillissait souvent de son cœur, il ajoutait : " Mais si je suis un blessé, je ne suis pas un découragé, je ne suis pas un vaincu ! "

Vaincu, cet évêque de Dieu ne pouvait pas l'être ! Il pouvait mourir, soit ! et il est mort à la peine. Mais, mort ou vivant, il défend toujours sa cause qui est notre cause, à tous, Canadiens français. Devant l'histoire impartiale, pas plus que dans sa vie de militant, Mgr Langevin ne fera jamais figure de vaincu. On a parlé des leçons d'énergie que donne la vie de certains grands hommes ? Qu'on écrive vite la vie de celui-là, si active, si pleine, si douloureuse, si féconde aussi ! Qu'on l'écrive vite, et qu'on la fasse lire aux fils de la race canadienne, avec celle de Laval, avec celle de Plessis, avec celle de Bourget et avec celle de Taché ! Ce sont là d'admirables pages et d'admirables leçons d'énergie. Qu'on discute les moyens d'action et les tactiques de combat de ces chevaliers de Dieu, c'est toujours possible et ce peut être licite et justifié ; mais qu'on s'incline avec vénération, avec émotion, avec fierté, devant leur vaillance devant leur courage et devant leur inlassable générosité d'âme.